

**Chronique du 9 avril 2011**

## **Statue de saint Joseph découvrant le calvaire de Jésus**

**par C-M Doublier-Villette**

Un correspondant du CNRJ (Centre National français de **R**echerches sur saint **J**oseph) a attiré mon attention sur une statue remarquable du 20<sup>ème</sup> siècle : saint Joseph scrutant Jésus jouant sur son établi en train de fabriquer une petite croix.

Je suis donc allé la photographier dans l'église de Pommiers-en-Forez, dans la Loire, et j'ai essayé d'avoir des renseignements : il n'y a plus de curé et l'église n'est desservie qu'occasionnellement, mais j'ai eu la chance de pouvoir bavarder avec un « ancien », un habitant du village qui s'occupait de l'église.

Il m'apprit qu'au catéchisme (cela remonte donc à plus de 60 ans) une religieuse expliquait que cette statue sculptée dans du chêne par Emma Thiollhier (1875-1973) représente saint Joseph méditant devant le mystère de l'Incarnation en scrutant Jésus et en lui demandant ce qu'il fait avec cette croix qu'il vient de confectionner et qu'il porte sur Son Cœur. Et Jésus lui apprend que c'est l'instrument de son futur supplice pour le Salut des hommes. Dixit la religieuse qui connaissait le sculpteur et ses intentions.



Certes, on comprend la stupeur de saint Joseph et l'on admire la patience paternelle qui ne sermonne pas son fils mais l'écoute, et attentivement, tout petit qu'il soit.

Et l'on approche de l'intimité que Jésus et Joseph ont eu dans l'établi puis plus tard sur les chantiers et à la synagogue.

Dans le même sens, de l'intimité, on me signale une statue (ou une sculpture ?) de saint Joseph apprenant Jésus à lire la Torah ; elle se trouverait à Notre-Dame d'Autrey dans les Vosges. Encore un voyage en perspective à moins qu'un lecteur habitant la région nous offre un petit reportage comme celui-ci, nous permettant de méditer sur l'Amour de Dieu nous donnant son Fils bienaimé et sur l'amour de Joseph qui y répond par l'Amour du Verbe incarné.

**Cœur très aimant de Joseph, soyez notre modèle.**

Si vous voulez approcher de cette statue : le contact physique est toujours mieux qu'une simple photo, car on peut tourner autour, apprécier les détails pour mieux méditer, sachez que Pommiers-en-Rodez est à 66 Km de St Etienne, et que vous pouvez sortir de l'autoroute à la sortie de Balbigny.

C'est un petit village de moins de 400 habitants, mais quel village et quelle histoire.



Une borne milliaire du 2<sup>ème</sup> siècle, des colonnes et un couvercle de sarcophage réemployés dans l'église permettent de penser qu'il existe depuis l'époque romaine.

Aménagé aux 11e et 12e siècles, un espace situé dans les sous-sols du monastère correspond au prieuré primitif.

Vous pourrez y découvrir, car cela se visite, le réfectoire et la salle capitulaire. Visitez aussi les deux tours de fortification du 14e siècle et découvrez la réserve à grains.

L'histoire du prieuré n'est pas à négliger : elle débute au Moyen Âge. Une communauté de moines bénédictins de l'abbaye de Nantua s'installe à Pommiers au 9e siècle. Un siècle plus tard, la communauté se range sous l'influence de l'abbaye de Cluny. Le prieuré et son église prieurale (l'église romane actuelle) sont alors reconstruits.



Dès lors, les moines vont vivre ainsi pendant près de mille ans.

Durant la guerre de Cent Ans, des remparts sont construits pour protéger le village. La chicane (passage en zigzag) et les meurtrières de la porte Charles VII sont encore visibles de nos jours. Le monastère se

dote d'imposantes tours de fortification qui dominent encore la campagne environnante. À la Révolution française, le prieuré est confisqué comme "bien national" et la communauté monastique est dispersée.

Aux 19e et 20e siècles, le prieuré devient la propriété de la famille Bourganel puis est transformé en maison de repos pour les prêtres.

Propriétaire du site depuis 1990, le Conseil général de la Loire a effectué différents travaux de restauration, notamment du prieuré primitif. En plus des visites guidées, de nombreux événements sont organisés dans le prieuré : concerts, expositions et ateliers.

Les concerts sont particulièrement réputés grâce à l'acoustique spectaculaire de l'église romane, due à 29 échéas : des vases acoustiques répartis dans la voûte. Pour tous renseignements : <http://www.musiquedensemble.com>.

Pour conclure je vous offre une photo d'un tableau d'une Nativité, dont j'ignore l'auteur, qui se trouve dans l'église romane, à quelques pas de la statue de saint Joseph.

